

Jeux d'enfants accompagnés d'une formule fixe à La Roche

Autor(en): **Brodard, F.-X.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **45 (1955)**

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1005622>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

m'a pas déjà vu. *Roútha* n'a pas le sens péjoratif du français, mais pourrait aussi bien se traduire par malin, coquin.

On connaît trop bien les vêpres de Morlon comme exemple de facétie paraliturgique, pour que j'en parle ici. Mais tout cela montre et l'esprit facétieux et la saine mentalité de la population.

Jeux d'enfants accompagnés d'une formule fixe à La Roche

Par *F.-X. Brodard*, Estavayer-le-Lac

Il ne s'agit pas ici d'empros destinés à désigner celui qui doit commencer le jeu, mais de formulettes fixes qui l'accompagnent.

1° – *Faire 15 bâtons sans les compter*

Comment aligner 15 bâtonnets, sans les compter? Tout simplement les écrire en scandant le geste par la formule suivante:

<u>Tyindzè</u> , <u>tyindzè</u> <u>tyindzè</u>	Quinze, quinze quinze
<u>Tyindzè</u> <u>i fâ</u> <u>tyindzè</u>	quinze fait quinze
<u>Tyindzè</u> , <u>tyindzè</u> <u>tyindzè</u>	Quinze, quinze, quinze
<u>Tyindzè</u> <u>i li chon</u>	Quinze y sont

A chaque syllabe soulignée (temps fort) on marque 1 bâton.

2° – *Vîra-vîra-maringou*

Vous tenez caché dans l'une de vos deux mains un objet ou une friandise quelconque que vous vous proposez de donner à un enfant. Vous faites le poing des deux mains, et les tournez l'une autour de l'autre en disant:

<i>Vîra, vîra, maringou</i>	Tourne, tourne, « <i>maringou</i> » (côte de bette)
<i>Tchyin tã vâ dè chtou doû?</i>	Le quel veux-tu de ces deux?

Si l'enfant devine, on lui donne l'objet ... et s'il ne devine pas, ... on le lui donne quand même. Mais pour le mieux mystifier, on tâchera de moins serrer le poing vide que celui qui contient l'objet. L'enfant croira que le poing le plus gros est le «bon»! Admirez «*maringou*» qui vient pour ... la rime.

3° – *Avô ché rinkontro nyon*

Un jeu pour épater les petits. On leur promène la main ouverte, doigts étendus, du front à la bouche, en la tenant perpendiculairement au visage dont on suit le profil. En descendant, on dit *Avô ché rinkontro nyon*, «ici en bas je ne rencontre personne», et en remontant:

Amon ché on grô chinyon. Ici en haut un gros nœud (de bois) et en disant les derniers mots, on butte assez fortement avec la main contre le nez de l'en-

fant qui reste tout pantois, puis se met à rire. Il prend beaucoup de plaisir à ce petit manège.

4° – *Tə vou na poma?*

Encore une manière de mystifier les enfants. C'est un petit jeu qu'ils goûtent moins. On demande à brûle-pourpoint: *T'ou na poma?* Veux-tu une pomme? L'enfant, évidemment, répond *voué*, oui.

On se gonfle alors les joues, et y appliquant les deux poings pour faire sortir l'air qui provoque une vague «musique» s'échappant entre les lèvres, on répond *pm ... pm ... pm ... va tsèrtchî bô lé: va chercher là-haut.*

En prononçant ces dernières paroles on pointe l'index vers le plafond. Déception du gosse!!!¹

5° – *Les noms des doigts*

On fait le poing, puis en levant l'un après l'autre les cinq doigts, on dit:

Potsə-potsə (poche-poche) pour le pouce.

Lètsə-potsə (lèche-poche ou lèche-louche) pour l'index.

Mêtra-dé (maître-doigt) pour le majeur.

Chanèyon (sonnaillon) pour l'annulaire

Piti dé (petit doigt) pour l'auriculaire.

6° – *Portà le mi d'èvri* – porter le mois d'avril

On connaît les attrapes du premier avril. L'enfant jouit spécialement de son astuce, quand il réussit à mystifier quelqu'un. Il s'écrie alors: *Pouârta la mi d'èvri!* Porte le mois d'avril. A Estavayer, les gosses disent: Attrapé du mois d'avril.

7° – *Pivôla* – Coccinelle

La charmante coccinelle qu'on appelle en français «bête à bon Dieu» n'a pas manqué d'attirer l'attention des enfants. Chose curieuse, alors que l'enfant est facilement cruel avec les animaux et tuera sans pitié l'escargot qui refuse de sortir ses cornes, il traite la coccinelle avec un respect amusé que je n'ai jamais vu en défaut. On prend sur l'index la coccinelle et on lui chante:

Pivôla, pivôla, va dre ou bon Djyu dè fér' bî tin dèman.

*Tè bayèri na chôla po tè rèpojâ.*² *Kan t' cheri rè bâ.*

¹ Dernièrement, des enfants d'Estavayer ont essayé de m'attraper moi-même à ce jeu, dont je ne leur ai jamais parlé. Mais ils s'exprimaient, eux, en français.

² Le mot *chôla* n'est plus usité actuellement que pour désigner le siège à un pied dont on se sert pour traire. Il devait certainement être autrefois synonyme de siège quelconque. *Alâ a chôla* signifie aller à selle. Mais la selle (de cheval) se dit *la chala*. *Férà la chôla dè buya* signifie se coucher sur le dos en repliant les genoux qui forment ainsi un «siège à lessive» probablement le chevalet sur lequel on posait la grande cuve. On dit aussi *na chôla d'èkofé*, pour désigner le tabouret pliant à 3 pieds dont le placet est en cuir et sur lequel s'installe le cordonnier.

Coccinelle, coccinelle, va dire au bon Dieu de faire beau temps demain.
Quand tu sera de nouveau en bas (de retour),
Je te donnerai un siège pour te reposer. Quelle joie, quand la coccinelle lève
ses élitres déploie ses ailes, puis soudain s'envole dans le soleil!

Rapport annuel de la Société suisse des Traditions populaires pour 1954 (Résumé)¹

I° Rapport général

La Société suisse des Traditions populaires comptait à la fin de l'année 798 membres (779).

Publications

La Société a publié au cours de cette année :

- 1° Archives des Traditions populaires suisses, vol. 50, 4 cahiers, sous une nouvelle présentation.
- 2° Schweizer Volkskunde (Bulletin) 6 fascicules (44^e année).
- 3° Folklore suisse (Bulletin) 4 fascicules (44^e année).
- 4° Atlas de folklore suisse, suite (1^{er} partie, 3^e livraison).
- 5° Z. Ligers, Ethnographie lettone, 1^{er} partie (622 pages) vol. 35 des publications de notre Société.
- 6° K. Meuli, Herkunft und Wesen der Fabel.
- 7° A. Edelmann, Toggenburger Lieder (2^e édition).
- 8° R. Wildhaber, Bibliographie internationale des Arts et Traditions populaires 1948/49 éditée à la demande de la C.I.A.P. avec l'aide de l'UNESCO.

Vont sortir de presse :

- 9° Atlas de folklore suisse, 2^e partie, 3^e livraison.
- 10° L. Rettenbeck, Die Feige. Wort-Gebärde-Amulett.
- 11° H. G. Wackernagel, Gesammelte Schriften zur historischen Volkskunde.
- 12° H. Trümpy, Schweizerdeutsche Sprache und Literatur im 17. und 18. Jahrhundert.

Sont en préparation :

- 13° A. Niederer, Das Gemeinwerk im Wallis.
- 14° A. Piguet, Folklore de la Vallée de Joux.

Assemblée annuelle

L'Assemblée annuelle des 1^{er} et 2 mai à Escholzmatt a été très fréquentée soit par nos membres, soit par la population de la contrée. Préparée de main de maître par MM. le conseiller national Otto Studer et Dr Hans Portmann, l'assemblée a été en tout point fort réussie. Signalons la soirée folklorique qui nous a donné un tableau vivant de la vie dans l'Entlebuch et fait connaître ses vieilles chansons. Magnifique excursion également dans l'Oberemmental.

II° Rapport des sections

Institut et bibliothèque

Environ 1300 personnes ont visité notre Institut cette année. Notre service de prêts de volumes, diapositifs, photographies, etc., a fonctionné normalement. Nous avons continué tous les catalogues et liquidé une grosse correspondance.

¹ Le texte complet du Rapport annuel, ainsi que les comptes de la Société, ont paru dans le n° 1 de Schweizerische Volkskunde 1955.